

« La formation pour tous est un principe inséparable de la démocratie, indispensable pour que des esprits ouverts puissent faire fonctionner la démocratie en prenant part aux délibérations et aux décisions. » *Micheline Calmy-Rey, Conseillère fédérale*

1 Une formation pour tous ...

L'ampleur de l'illettrisme – Résultats des études IALS et ALL

Les études IALS (*International Adult Literacy Survey, 1994*) et ALL (*Adult Literacy and Life Skills Survey, 2003*) aboutissent, pour la Suisse, à un constat sans appel : près d'un adulte sur six est touché par l'illettrisme et présente un déficit de compétences dans le domaine de la communication écrite. Malgré la stabilité relative de ce résultat, la problématique va manifestement en s'aggravant. Les changements au sein de notre société ont pour conséquence une réduction des niches sociales pour les personnes frappées d'illettrisme.

La figure 1 présente, pour les trois régions linguistiques, une comparaison des résultats des années 1994 et 2003 ; en outre on constate que la part des prestations très faibles a diminué (voir OFS 2006, P.6).

3.4.2 Compétences de la population adulte en lit

Niveau de littératie des adultes, comparaison entre IALS (1994–98) et ALL (2003)

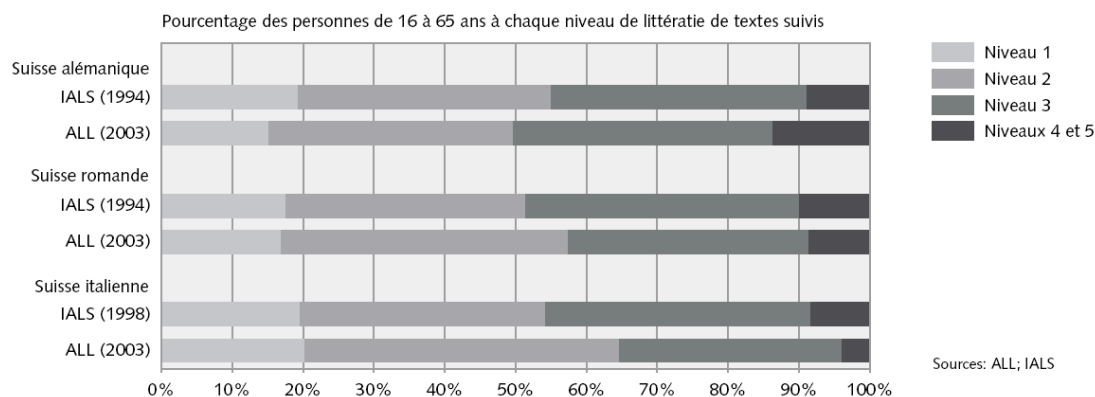


Fig. 1: Comparaison des résultats concernant la compétence de lecture IALS et ALL

(OFS 2007, p.55)

Le niveau 1 représente la compétence la plus faible, le niveau 5, la plus élevée.

2 ... des esprits ouverts, prenant part aux délibérations et aux décisions ...

Dans notre civilisation, la participation à la vie politique, économique et culturelle est

essentiellement liée à l'utilisation des moyens de communication écrits. Une personne qui ne parvient pas à dégager le sens d'un texte ni à donner par elle-même du sens à un texte est systématiquement handicapée dans la participation sociétale évoquée dans la citation de Madame Calmy-Rey. Contrairement à une intuition naïve, l'intégration croissante de technologies digitales d'information et de communication dans notre quotidien accentue encore l'importance de l'écrit.

Illettrisme?

L'illettrisme désigne le phénomène suivant: certains adultes ne possèdent que des compétences mauvaises ou à peine suffisantes en lecture, écriture et calcul, bien qu'ils maîtrisent la langue nationale ou régionale et qu'ils aient accompli leurs 9 ans de scolarité obligatoire (voir Vanhooydonck & Grossenbacher 2002, p. 33).

L'illettrisme doit être distingué de l'analphabétisme et du fait de parler une langue étrangère. Pour d'autres précisions, on se référera au « clivage numérique » de la société (voir BBT 2004).

- L'analphabétisme concerne des personnes qui n'ont jamais appris à lire, écrire ou calculer. Ce phénomène s'observe aujourd'hui principalement dans les pays du tiers monde.
- L'illettrisme touche des personnes qui maîtrisent la langue nationale ou régionale. Les questions liées à la migration jouent cependant un rôle important dans ce contexte. Les personnes qui sont arrivées en Suisse il y a plusieurs années et parlent couramment la langue sont deux fois plus souvent touchées par l'illettrisme que les Suisses (voir Vanhooydonck & Grossenbacher 2002, p. 53).
- En raison de la diffusion croissante des TIC dans notre société, les compétences en lecture et en écriture gagnent en importance. Cependant l'utilisation des moyens de communication actuels suppose, en plus, des connaissances et des compétences littérales, qui dépassent la maîtrise de l'écriture. Une personne qui n'acquiert pas continuellement les techniques du savoir est dépassée par l'évolution de la société et de la technique et devient illettrée, du moins dans certains domaines (Bertschi-Kaufmann, Hollenstein, & Wiesner, 2006).

3 Perspective: «Apprendre toute sa vie» et prévenir l'illettrisme

Le relevé des compétences de base des adultes donne une image pertinente du « capital humain » que constitue l'énumération des connaissances scolaires sous forme d'années scolaires additionnées. Ces compétences expliquent le fait de disposer de capacités cognitives, essentielles pour le bien-être social et l'action politique de l'individu ainsi que pour la capacité de performance et l'intégrité culturelle de la société (voir OFS 2007, p. 54).

C'est justement parce que l'illettrisme est favorisé par plusieurs facteurs que la prévention doit être conçue selon une « perspective englobant la vie entière » (voir Grossenbacher

2007, p. 12). La stimulation de capacités linguistiques commence dans la petite enfance lors de la socialisation au sein de la famille et se poursuit par la scolarité, les loisirs et la culture des jeunes jusqu'à l'activité professionnelle à l'âge adulte et finalement jusqu'à un âge avancé. Par conséquent, les mesures préventives doivent être prises à différents stades biographiques.

A l'âge adulte, la lutte contre l'illettrisme est importante pour les raisons suivantes :

- La lutte contre l'illettrisme peut avoir pour rôle de renforcer l'identité et les qualifications professionnelles. Elle réduit ainsi le risque de perdre son poste de travail en raison d'exigences toujours plus élevées (voir Nickel 2001, p. 9). Une meilleure compétence en lecture et en écriture permet de diminuer les fautes et donc d'épargner des coûts. Des employés qui se sentent à la hauteur de leur tâche sont plus satisfaits et plus performants. En outre, les compétences de base doivent être continuellement exercées, afin qu'elles ne stagnent pas et finissent par se perdre – *«use it or lose it»*.
- Qu'entend-on par capacités en lecture et en écriture? Il n'est pas possible de dire avec certitude qu'une personne est touchée par l'illettrisme ou non. Pour savoir si quelqu'un sait suffisamment bien lire et écrire, il faut tenir compte de son environnement socio-culturel et de sa situation de vie ; ces conditions contextuelles de la littératie ne sont pas stables – ni dans leur durée, ni comparativement avec d'autres pays ; ils sont soumis à des processus de changements.
- *«L'acquisition de compétences suffisantes en lecture et en écriture durant la scolarité ou le fait de ne pas savoir lire ni écrire à l'âge adulte se jouent largement durant les deux premières années de la scolarité»* (Kazis 1991, p. 156). Et l'illettrisme est souvent un „héritage“ social: les enfants de parents analphabètes courent un risque accru de ne pas apprendre, eux non plus, à lire et écrire de manière suffisante. C'est pourquoi on peut considérer qu'une formation des adultes appropriée a un effet préventif sur les générations suivantes (voir Nickel 2001, p. 9).

Bibliographie

- Bertschi-Kaufmann, A., Hollenstein, A., & Wiesner, E. (Eds.). (2006). Lesen, schreiben, neue Medien. Schweizerische Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen SFIB/educa.ch.
- BFS (Ed.). (2005). Grundkompetenzen von Erwachsenen. Erste Ergebnisse der "Adult Literacy & Lifeskills Survey, ALL". Neuchâtel: Schweizerisches Bundesamt für Statistik.
- BFS (Ed.). (2006). Lesen und Rechnen im Alltag. Grundkompetenzen von Erwachsenen in der Schweiz. Nationaler Bericht zu der Erhebung "Adult Literacy & Lifeskills Survey". Neuchâtel: Schweizerisches Bundesamt für Statistik.
- BFS (Ed.). (2007). Bildungs mosaik Schweiz. Bildungsindikatoren 2007. Neuchâtel: Schweizerisches Bundesamt für Statistik.
- Bonfadelli, Heinz (1999). Leser und Leseverhalten heute – Sozialwissenschaftliche Buchlese(r)forschung. In Franzmann, Bodo; Hasemann, Klaus; Löffler, Dietrich; Schön, Erich (Eds.), Handbuch Lesen (p. 86-144). München: Sauer.
- Grossenbacher, Silvia (2007, 10.3.2007). Illettrismus – Wenn Lesen ein Problem ist. Paper presented at the Jubiläumstagung des Vereins Lesen und Schreiben für Erwachsene Bern: Lesen und Schreiben für alle: (k)eine Selbstverständlichkeit, Bern.
- Kazis, Cornelia (1991). Buchstäblich sprachlos: Analphabetismus in der Informationsgesellschaft. Basel: Lenos Verlag.
- Lachnit, B. (2001). Analphabetismus: Auswirkungen auf berufliche Situation und Grundbildung. Bielefeld, Bielefeld.
- Nickel, S. (2001). Prävention von Analphabetismus: vor, in, nach und neben der Schule. Alfa-Forum (47), 7-10.
- Nickel, S. (2004). Family Literacy – Familienorientierte Zugänge zur Schrift. Alfa-Forum (54/55), 51-55.
- OECD; Statistics Canada (1995). Literacy, Economy and Society. Results of the first International Adult Literacy Survey. Paris, Ottawa.
- Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (2004). Digitale Spaltung in der Schweiz. Bericht zuhänden des Bundesrates. Verfügbar unter:
<http://www.comknight.ch/deutsch/bericht_digitale_spaltung.pdf> [27.4, 2006].
- Vanhooydonck, S.; Grossenbacher, S. (2002). Illettrismus. Wenn Lesen ein Problem ist. Hintergründe und Gegenmassnahmen. Aarau: Schweizerische Koordinationsstelle für Bildungsforschung.